

Trianon - 1/2

Interprété par La Ruda Salska.

CD Le prix du silence

Il est important, autant le dire, que t'as le kir
gratuit mais pourtant tu paies, comptant on pas, le quart
des prix de restaurants où tu respire autant le mir
que ce que tu engraines et c'est la migraine pas tard !
Le rouge qui tâche et les frites grasses,
C'est toute une tâche pour que les cheveux se décroissent !
Le vin blanc est sec comme un coup de trique
à se fracasser la tête contre les barriques, parole !

A la cantine on dîne. A la cantine du Trianon,
C'est la comptine-tine des minots qui n'ont pas un rond...
A la cantine on dîne. A la cantine du Trianon,
C'est jamais la famine Le vin décalamine l'esto ... mac...
Tu peux rentrer, t'es pas d'attaque... mac !

Et si le décor n'est pas du ton de la dernière heure,
qu'on s'attend encore à voir riper un "tonton flingueur",
que si tu finis pas ni ton assiette ni ton verre cul sec,
les vers te louperont pas car c'est le cimetière direct !
Y a comme une odeur de clope et de sueur
Et puis d'amitié et ça disserte pendant des heures
sur le monde entier et sur le bonheur
A l'heure du dessert quand la liqueur ouvre les cœurs...
Parole !

A la cantine on dîne. A la cantine du Trianon,
C'est la comptine-tine des minots qui n'ont pas un rond...
A la cantine on dîne. A la cantine du Trianon,
C'est jamais la famine. Le vin décalamine l'esto-

Oh ! Léon ... Dans ton anis, on sent pas l'eau...
Odéon ... De la cantine et du bistrot
Oh ! Léon Dans ta cuisine on sent pas l'eau...
Odéon ... De la cantine et du bistrot !
Tu peux rentrer, t'es pas d'attaque...
Oh ! Léon ... Dans ton anis, on sent pas l'eau...
Odéon ... De la cantine et du bistrot
Oh ! Léon Dans ta cuisine on sent pas l'eau...
Odéon ... De la cantine et du bistrot.

A la cantine on dîne. A la cantine du Trianon,
C'est la comptine-tine des minots qui n'ont pas un rond...
A la cantine on dîne. A la cantine du Trianon,
C'est jamais la famine Le vin décalamine l'esto ...

Trianon - 2/2

Ça sent bon la biguine et sur un air d'accordéon...
Et l'on trinque et l'on boit sur le zinc des comptoirs.
Et l'on trinque et l'on boit à je ne sais trop quoi...
On dissimule sa crainte de s'endormir le soir
et on stimule sa joie dans de vives plaintes...
Y aura toujours à boire sur les quais de la Loire
Y aura toujours des peines sur les quais de la Seine
Et entre poivre et sel, les soûlots, les poivrots se feront la vie belle dans le souffle d'un rot...
Il n' y a plus qu'un mot dans le creux de nos bouteilles
que l'on boit au goulot, un lot de maux sommeille...
Il n'y a plus de boulot il n'y a plus d'oseille, et l'on traite de salauds,
ceux qui se bronzent au soleil.
On s'invente des histoires, on se ment à soi-même,
A qui voudra les croire, là n'est plus le problème.
On vit pour le regard d'une serveuse à 2 francs qui vous traite d'ignare quand vous devenez trop franc...